

tout le troupeau.

Mais à présent il a assez des capes ; sa fureur l'incite à percer un corps vivant de ses cornes, et à trouver sa vengeance dans du sang.

Pour les spectateurs peu accoutumés, un moment terrible est venu. Chacun comprend que le massacre va commencer.

Le taureau baisse la tête et recule l'espace de quelques pas, comme pour prendre son élan ; le picador tourne légèrement son cheval pour lui faire présenter le flanc droit à l'assaillant ; de cette manière, et

de l'assaillant sont perdus sous le ventre du cheval ; les cornes y disparaissent entièrement ; parfois la victime et son cavalier sont soulevés ; parfois le train de derrière du cheval seul s'enlève, les jambes s'agitant convulsivement. Le picador tombe sur le sol ; le cheval tombe sur lui ; on entend le craquement de la selle : homme, bête, tout ne forme plus qu'une masse confuse que le taureau foule des sabots et perce avec acharnement de ses cornes.

Les visages des non initiés pâlisent. A Barcelone et à Madrid j'ai vu des An



Soudain l'animal furieux s'élance

ses yeux étant aveuglés par un bandeau de drap, l'animal ne se dérobera pas au moment de l'attaque. La lance à pointe courte est abaissée dans la direction du taureau, qui recule encore. Il semble qu'il doive se retirer entièrement, et les poitrines respirent, moins oppressées.

Soudain l'animal furieux s'élance avec la puissance d'un roc roulant du haut d'une montagne. En un clin d'oeil vous voyez la lance plier comme un arc, sa pointe appuyée à l'épaule du taureau. Puis, c'est simplement sinistre : la tête et le cou

glaises devenir aussi blanches que le linge. Tout ce qui est entré pour la première fois au cirque a l'impression d'une catastrophe. Quand on voit le picador tomber d'un bloc, pressé par le poids du cheval et de la selle ; quand on voit le taureau furieux pousser ses cornes dans la masse sanglante, il semble qu'il n'y ait plus de salut pour l'homme, et que ses compagnons ne relèveront qu'un cadavre.

Mais c'est une illusion ; tout ceci est au programme du spectacle.

Sous le cuir et sous les paillettes le pi-